

c'est de monter au ciel. » Le petit-fils du souverain les embarrassa en leur disant : « Tuer, c'est porter atteinte à la vie des êtres vivants, c'est le plus grave des péchés; les maux qui en résultent sont sans limites; les âmes, dans leurs transmigrations, deviennent de plus en plus haïneuses les unes envers les autres; elles s'entre-détruisent par le tranchant du couteau ou par le poison et, de génération en génération, il n'y a jamais de cesse à cela; après sa mort, celui qui a tué des êtres vivants, entre dans la Grande Montagne où l'attendent tous les supplices tels que celui d'être brûlé vif ou d'être lacéré; quand il en est sorti, il devient souvent un animal qui meurt à son tour sous le couteau; s'il devient plus tard un homme, il subira l'infortune d'avoir son cadavre abandonné sur la place publique et tout cela viendra de ce qu'il a (autrefois) mis à mort (des êtres vivants). Comment pourrait-il se faire qu'en agissant avec cruauté on monte au ciel? » Les brahmanes lui répondirent : « Vous n'avez point encore atteint l'âge de la première sagesse; quelles connaissances avez-vous acquises pour nous mettre dans l'embarras? » Le petit-fils du souverain leur dit : « Lors de mes existences antérieures, je suis né pendant cinq cents générations consécutives dans des familles de brahmanes et je me suis familiarisé avec les livres de votre doctrine; ils mettent au premier rang la pureté et la vérité. Vous, cependant, vous êtes artificieux et trompeurs; comment seriez-vous d'accord avec l'esprit de vos livres saints? » Les brahmanes répliquèrent : « Si vous connaissez notre doctrine, pourquoi ne l'exposez-vous pas? » Le petit-fils du souverain la leur enseigna au complet, en disant : « Le brahmane est un modèle brillant et s'applique saintement à la pureté parfaite; vous cependant, vous êtes souillés, cruels et avides; prétextant faussement un sacrifice mauvais, vous faites périr des hommes et toutes sortes d'animaux; vous buvez du vin, vous vous livrez à la débauche, vous trompez le